

**LE GÉNIE DE LA VILLE // Les CP de l'école Marcel Pagnol (Colombes)**

À quoi ressemblerait la ville parfaite ? Vaste question ! Assis en rond sur des tapis colorés, les élèves sont invités à laisser libre cours à leur imagination...

**À HAUTEUR D'ENFANT // Les CM2 de l'école Marcel Pagnol (Colombes)**

Les adultes hésitent toujours : soit les enfants ont une imagination débordante, soit elle est asphyxiée par la télé et les jeux vidéos. Et s'ils se trompaient, une fois de plus ?

**LA VILLE ET LES MOTS // Margaret Balési et Gabriel Lacroix**

Rencontre avec deux passionnés des mots : Margaret Balési, bibliothécaire au Petit-Nanterre et Gabriel Lacroix de la médiathèque Robert Desnos au Val d'Argenteuil.

**LA CRÈCHE, UN MONDE À PART AU CŒUR DE LA VILLE ? // Florence Desnouveaux et Sandrine Ledoux**

Vous voyez les crèches comme un environnement nécessairement clos ? La preuve que l'ouverture sur l'extérieur est possible.

Rumeurs Urbaines, festival du conte et des arts de la parole présente

**LA RUM  
EUR**



L  
e  
journal  
q  
u  
i  
v  
o  
u  
s  
parle  
d  
e  
l  
a  
ville

**À découvrir  
14 > 19  
octobre**

- Nidal Quanari | GrHiPet** | Mardi 14 octobre à 20h45 au Théâtre du Cormier, Corneilles-en-Parisis
- Rachid Akbal | Le long voyage d'Ulysse** | Mardi 14 octobre à 20h30 à l'Espace Lino Ventura, Garges-lès-Gonesse
- François Vincent | La véritable histoire du haricot magique** | Mercredi 15 octobre à 15h à la bibliothèque Charcot, Courbevoie
- Mélancolie Motte | Nanukuluk, l'enfant sauvage** | Mercredi 15 octobre à 15h à la médiathèque Maupassant, Bezons
- Tony Havart | Cruelles histoires d'enfants terribles** | Mercredi 15 octobre à 15h30 à la médiathèque du Petit-Nanterre
- Aimée de la Salle | Infantines** | Jeudi 16 octobre à 10h30 à la médiathèque des Fontenelles, Nanterre
- Les Mamies Conteuses | La belle au bois dormant** | Jeudi 16 octobre à 15h40 au collège Paparemborde, Colombes
- Jérôme Rouger | Je me souviens** | Jeudi 16 octobre à 19h à la Maison du Développement Culturel, Gennevilliers
- Les Volubiles | Les 7 gueules du dragon** | Vendredi 17 octobre à 14h à l'Espace 89, Villeneuve-la-Garenne
- François Vincent | Le dattier du Sultan de Zanzibar** | Vendredi 17 octobre à 20h à la médiathèque principale, Courbevoie
- Barbara Glet | Petit ET costaud !** | Samedi 18 octobre à 15h à la Villa beausoleil, Corneilles-en-Parisis
- KPG | Ragandé !** Samedi 18 octobre à 20h30 au Tamanoir, Gennevilliers
- Joël Pommerat | Le petit chaperon rouge** | Samedi 18 octobre à 15h et 20h30 à l'Avant-Seine / Théâtre de Colombes
- Collectif bouches à oreilles | Contes à la volée** | Dimanche 19 octobre à 17h30 au TAC, Bois-Colombes



## HIER // Édito

Hier dans la matinée, je suis allé écouter Patrick Fischmann lors de la formation des bibliothécaires. J'ai retenu deux choses que je voudrais partager avec vous : il faut s'accorder du temps et tout est musique.

Ce matin, j'y ai prêté davantage attention. Je suis sorti très tôt pour une petite marche et m'accorder avec la ville, faire vibrer mes jambes. J'ai écouté la ville qui bruissait déjà. Les oiseaux sifflaient, un camion benne ronronnait, une poussette mal huilée avançait cahin-caha, un camion frigo s'époumonait, une voiture pressée jouait du klaxon, un « bonjour monsieur » répondait à « bonne journée à vous ! ». Le tout était couvert par le bruit d'un marteau-piqueur, l'enfer quoi !

Je me suis dit : « fais comme Patrick a dit, mets toi en accord avec la ville, tu ne peux pas faire autrement, ne la subis pas, tout est musique, écoute... » Bon, j'ai écouté... Et bien, je vous assure c'était mieux à la deuxième écoute.

Bien sûr, vous n'êtes pas obligés de me croire. Mais faites-en l'expérience, et venez nous en parlez au journal.

**Rachid Akbal,**  
directeur artistique  
du festival

## LE GÉNIE DE LA VILLE // Les CP de l'école Marcel Pagnol (Colombes)

Par Erika Gobert et Leslie Muya

A quoi ressemblerait la ville parfaite ? Vaste question à laquelle une classe de l'école Marcel Pagnol à Colombes a dû répondre. Assis en rond sur des tapis colorés, les élèves sont invités à laisser libre cours à leur imagination... Alors nous aussi, pour écrire cet article, nous avons laissé vagabonder la nôtre.

Autophotographie des spectateurs de la Nuit du conte par **Maria Letizia Piantoni**, en résidence dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique de la Ville de Colombes.



Il était une fois... le génie de la ville. De passage à Colombes, il a proposé aux élèves de l'école Marcel Pagnol de réaliser un vœu pour rendre leur ville parfaite.

« Votre ville, vous la voudriez comment ? » Certains veulent des jeux gonflables partout ou des manèges, des rampes de skate ou des toboggans pour se déplacer... Que la piscine soit près de chez eux et qu'elle soit ouverte tout le temps même quand le soleil ne brille pas. Il y a aussi ceux qui souhaitent couper le courant des voitures pour faire tranquillement du vélo. D'autres verraient bien une grande roue pour que chacun puisse découvrir sa ville vue d'en haut, des labyrinthes où se cachent des trésors et surtout, pouvoir aller dans la ville sans avoir à attendre la permission des parents ! « On ne manquerait jamais aucun spectacle et tout le monde chanterait en cœur je ne veux pas travailler, je ne veux pas déjeuner ».

« Et votre école, que faudrait-il pour qu'elle soit parfaite ? » Pour les écoliers, leur école devrait être plus grande pour y installer plein de gros tapis de sport... et puis, il faudrait qu'elle soit en forme de cœur.

Sans oublier, la maîtresse qui devrait dire oui tout le temps ! « Y a-t-il des choses que vous n'aimez pas dans votre ville ? » Quand il y a des choses écrites sur les murs, répond un des élèves.

« Et qu'aimez-vous à Colombes ? » Soudain les élèves deviennent intarissables : ils trouvent leur ville belle et aiment les appartements, les maisons, les jeux dans les parcs, les parties de cache-cache, les balades à pied ou en vélo, les sorties à la piscine, le chemin de l'école, les maisons qui se suivent, les voitures qui défilent, les feuilles qui tombent sur le trottoir. « Colombes, c'est son nom à notre ville ! Ne pas confondre avec la voisine, Bois-Colombes car elles se ressemblent un peu mais nous, nous n'y habitons pas et c'est là toute la différence ! ». Le génie s'est fait tout petit, plus personne ne l'écoute. Un des élèves prend alors la parole au nom de tous : « Notre ville n'est pas parfaite mais on l'aime bien, on préférerait la garder telle qu'elle est ». Le génie, apeuré, disparaît alors aussi vite qu'il était arrivé. Et vous, si vous pouviez changer la ville, le feriez-vous ?



## À HAUTEUR D'ENFANT // Les CM2 de l'école Marcel Pagnol (Colombes)

Par Claire Fournié

**Les adultes hésitent toujours : soit les enfants ont une imagination débordante, soit elle est asphyxiée par la télé et les jeux vidéos. Et s'ils se trompaient, une fois de plus ?**

À notre invitation, ils ont répondu oui tout de suite avec une vraie envie de nous parler de leur ville. Alors, le plus important ? Rien de moins que le monument aux morts pour leur rendre hommage, le musée pour se souvenir et l'école sans quoi personne ne saurait rien avec une mention spéciale pour le cinéma, qui peut aider les gens à être heureux ! Quant aux héros, pompiers et policiers se retrouvent en tête de leur classement, sans oublier les hommes politiques ou les professions de santé.

Mais suivons-les à la découverte des lieux importants : si le square, la mairie et l'école sont les plus cités, certains revendiquent aussi l'attachement à leur quartier. La Défense fait l'unanimité : on y trouve tous les magasins mais on y voit aussi la Tour Eiffel, on est impressionné par la Grande Arche, surpris par Le Pouce de César... Relèvent aussi de cette étrangeté tous les dessins sur les façades des bâtiments et les feux d'artifices qui obligent soudain à poser un autre regard sur sa ville.

Et quelle est la place des lieux culturels colombiens dans tout ça ? Capables d'en faire une liste exhaustive, ils vont jusqu'à y ajouter les restaurants Mac Donald's car on y découvre des plats d'une autre culture ! D'ailleurs à ce jeu-là, le spectacle vivant prend nettement l'avantage sur le cinéma ou la télévision parce qu'il se fait en vrai, juste devant toi. Plus réel et plus proche à la fois, CQFD.

Mais sinon, les histoires ça sert à quoi ? À apprendre encore et toujours ! Apprendre à mieux lire, à imaginer, à jouer, à découvrir sa langue, même si on ne sait pas lire. Sans compter que ça aide aussi à s'endormir... et donc à rêver ?

Au cours de l'interview, nous percevons à quel point l'ancrage dans le réel et la capacité à s'en échapper se côtoient en chaque élève. Ainsi, chacun se prête avec bonheur à l'exercice de décrire le plus simplement du monde comment marcher, prendre le bus, faire du vélo ou de la trottinette (leurs moyens de transports favoris).

Mais tous ont aussi une réponse à apporter quand il faut imaginer une ville parfaite, de la plus futuriste (avec des robots qui feraient toutes les tâches ménagères et un engin pour se téléporter) à la plus utopique (il n'y aurait plus d'argent et les gens se paieraient en se rendant des services). D'autres verraient d'un bon œil l'arrivée dans leur ville du Colisée, de la Statue de la Liberté ou d'une grande muraille comme en Chine.

Tous ensemble dessinent le visage d'une ville où il fait bon vivre parce que l'accès aux soins et aux sports y est extrêmement développé mais aussi parce que le savoir y tient une place prépondérante (et avec lui, la culture) et que les gens sont attentifs les uns envers les autres. Ou comment rêver d'une ville à l'image de la citation « un esprit sain dans un corps sain ».



## LA VILLE ET LES MOTS // Margaret Balési et Gabriel Lacroix

Par Marie-Claude Vignolly

**Rencontre avec deux passionnés des mots : Margaret Balési, bibliothécaire au Petit-Nanterre et Gabriel Lacroix, de la médiathèque Robert Desnos au Val d'Argenteuil.**

Margaret et Gabriel sont intarissables, tant sur leur métier que sur leur quartier, une vraie passion. Pour rien au monde ils ne voudraient échanger leur place !

Leurs rapports avec la ville ? Venue de La Rochelle et installée à Nanterre depuis qu'elle a commencé à y travailler, Margaret l'a maintenant totalement adoptée. Pour une passionnée de culture comme elle – elle est aussi conteuse et fait du théâtre en amateur – il n'y a pas mieux que la région parisienne ! À Nanterre, elle est particulièrement gâtée avec le théâtre des Amandiers, mais aussi la saison jeune public, la Maison de la Musique, le tout à des prix très modiques. « On peut être très cultivé sans quitter Nanterre ». Vraiment dommage de céder aux sirènes de La Défense toute proche. Mais n'allez pas croire qu'elle n'aime que la culture ! Elle apprécie Nanterre aussi pour ses grands parcs et les échappées plus lointaines possibles vers Saint-Germain, Rueil ou Versailles. Les transports ? Du temps perdu et de la fatigue qu'elle s'épargne au quotidien : le bus de porte à porte pour aller travailler, les déplacements rapides vers Paris et les communes voisines en train et RER... Le rêve pour Margaret qui, dit-elle, n'ayant pas le permis de conduire, ne pouvait être que citadine !

Gabriel, lui, se sent autant urbain que rural et partage son temps entre ville et campagne. Travaillant à Argenteuil depuis 39 ans, il habite Epone, village « rurbain » des Yvelines où il y a encore des chasseurs et des pêcheurs. De la dalle d'Argenteuil, il a l'image d'un lieu sympathique qui redémarre après des années très dures. Il n'a jamais pu quitter son poste. « J'ai essayé mais je n'ai jamais trouvé aussi bien ». Finalement, il se sent « un homme de la Seine » : c'est elle qui fait le lien entre les lieux qui comptent pour lui.

Sur leur conception du métier de bibliothécaire, Margaret et Gabriel sont au diapason. Tous deux très investis, ils croient au rôle essentiel des médiathèques et mesurent leur chance de travailler dans des municipalités qui ont toujours accordé une place privilégiée à la culture.

Les années qui passent n'entament pas leur belle énergie. « Mon métier me nourrit » dit Margaret. Ils aiment leur bibliothèque de quartier, petite structure conviviale où l'on connaît ses lecteurs, où l'on peut leur donner des conseils personnels. Mais les temps changent, il faut s'adapter aux nouvelles attentes des usagers, leur donner l'envie de franchir les portes. Les bibliothèques doivent devenir des lieux de rencontres et d'échanges. Pour cela, il faut décloisonner les espaces adultes/jeunesse, multiplier les partenariats avec les associations de quartier, mettre à disposition des salles... « Médiateur culturel », c'est sous cette casquette que Gabriel se sent bien... C'est donc tout naturellement que les spectacles de Rumeurs Urbaines trouvent leur place dans leurs médiathèques. Ils sont l'occasion de faire venir un nouveau public, parfois extérieur à la ville. « Certains viennent de loin pour rencontrer la culture sur la dalle ! » dit en souriant Gabriel.

Tous les deux ont encore des tas de projets en tête, et, pour en parler, nous espérons les retrouver l'année prochaine pour une nouvelle édition de la Rumeur !

A voir à la Médiathèque du Petit-Nanterre (entrée libre sur réservation au 01 47 29 51 57) : **Cruelles histoires d'enfant terribles de Tony Havart**, mercredi 15 octobre à 15h30.

A voir à la Médiathèque Robert Desnos (entrée libre sur réservation au 01 34 11 45 67) : **L'homme peureux et les sept géant de Guylaine Kazsa**, mardi 21 octobre à 20h.



## LA CRÈCHE, UN MONDE À PART AU CŒUR DE LA VILLE ? // Florence Desnouveaux et Sandrine Ledoux

Par Maéva Elana

**Les crèches font partie du paysage urbain et nous semblent pourtant étrangères. Ceux qui n'ont pas d'enfant passent devant sans y prêter attention, malgré les vitres recouvertes de mille formes et couleurs. Nous imaginons les crèches comme un environnement nécessairement clos pour préserver la sécurité et le confort des enfants. Nous avons rencontré Sandrine Ledoux, directrice de crèche à Colombes, et Florence Desnouveaux, conteuse pour le Festival Rumeurs Urbaines dans les crèches de Villeneuve-la-Garenne, qui nous prouvent que l'ouverture sur l'extérieur est possible.**

Y a-t-il un point commun entre le travail d'une directrice de crèche et celui d'une conteuse ? Toutes deux s'accordent à dire qu'en s'adressant aux tout-petits, elles cherchent avant tout à recevoir ce qu'un enfant peut apporter d'émotions, d'émerveillement et d'innovation.

Pour Sandrine Ledoux, l'environnement dans lequel s'inscrit la crèche est primordial pour le bien-être de l'enfant.

En milieu urbain, la proximité de chemins de fer ou de routes peut générer un grand stress pour les enfants. Mais l'espace urbain est aussi une source d'enrichissement pour eux qui s'émerveillent de tout : une voiture bleue, le train qui passe... Les sorties et les spectacles participent à l'éveil de l'enfant, même s'ils sont parfois complexes à organiser avec un si jeune public.

L'éloignement des lieux et les difficultés pour trouver des accompagnants ne facilitent pas les choses. Sandrine Ledoux aime qu'il y ait de la vie selon ses propres mots. C'est pourquoi, même dans son milieu « préservé », elle cherche à ouvrir les portes de la crèche à travers des projets culturels avec le service Intergénérationnel de Colombes, les théâtres, les artistes...

Florence Desnouveaux connaît bien l'univers des crèches pour y avoir souvent conté. Elle reconnaît qu'il s'agit d'un exercice particulier mais les réactions très différentes des enfants et des adultes présents l'amuse.

Directrice et conteuse s'accordent sur l'intérêt de recréer certains codes du théâtre (la scène, le noir, les décors et les habits...) pour signifier aux enfants que « c'est le spectacle » à la crèche. Néanmoins, il est illusoire de penser qu'un enfant restera sagement assis pendant toute la durée du spectacle. Florence Desnouveaux l'avoue volontiers : c'est parfois le « bazar » avec ces enfants qui se lèvent, bougent, font du bruit mais qui, d'une manière

ou d'une autre, sont touchés par ce qui se passe. Il s'agit d'une expérience surprenante pour les adultes, souvent destabilisés par cette façon d'écouter.

Tout semble indiquer que le monde de l'enfance et celui du théâtre sont faits pour se rencontrer mais pourtant, aujourd'hui, peu de spectacles sont véritablement adaptés à un si jeune public. Trop souvent déçue et confrontée à un budget limité, Sandrine Ledoux a, par le passé, fortement encouragé ses équipes à monter elles-mêmes des spectacles plus adaptés aux tout-petits car conçus par des professionnels de la petite enfance. Mais dans ce cas, n'est-ce pas refermer la porte donnant sur le monde extérieur ?

Florence Desnouveaux, consciente des attentes des professionnels de la petite enfance, aime prendre contact avec la structure en amont pour préparer le terrain, créer du lien et s'assurer que son projet soit compris avant de le présenter aux enfants.

En somme, entre la crèche et la société symbolisée par l'univers du spectacle, un juste milieu doit être trouvé. Les initiatives actuelles laissent à penser que les crèches s'inscrivent dans une démarche positive. Cela nous pousse à nous demander si la crèche peut devenir, à terme, un lieu de spectacle comme un autre, et pourquoi pas, un lieu de création ?

A voir dans les crèches de Villeneuve-la-Garenne : **Les contes doudous de Florence Desnouveaux**, du lundi 6 au jeudi 9 octobre à 18h et le vendredi 10 octobre à 18h à l'Espace 89.